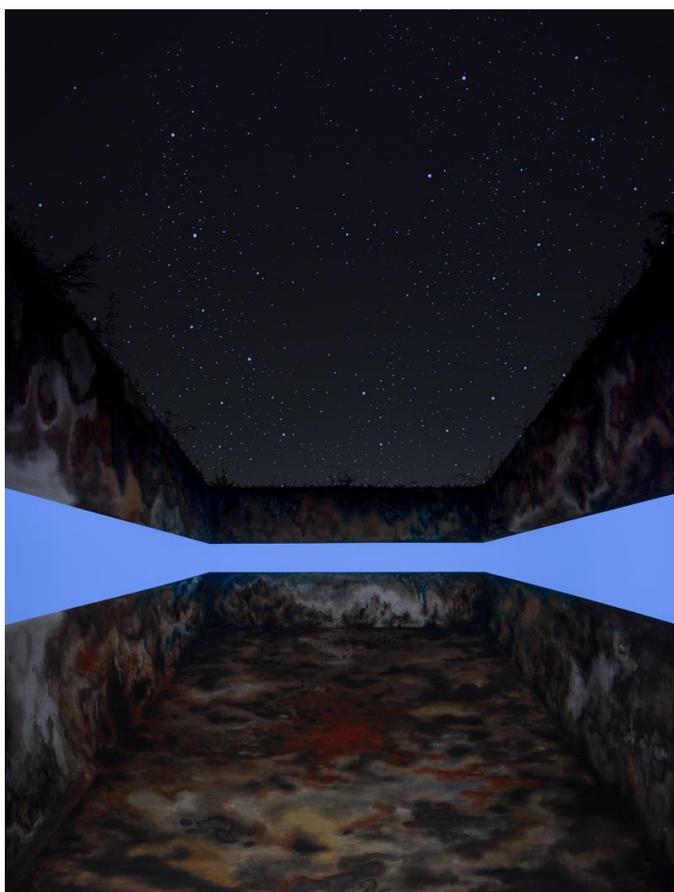


Communiqué de presse

Eric Winarto



« The Wall », 2015, acrylique et huile sur toile, lumière noire, 240 x 180 cm, Photographie Raphaëlle Mueller, Genève

Vernissage jeudi 12 mars 2015 dès 18h30 en présence de l'artiste

Téléchargez plus d'informations et des images en HD sur le lien dropbox suivant
https://www.dropbox.com/sh/78xyyq7uqsgkoa/AACHWk_qrL-lucbS2WPvm1Gla?dl=0

Exposition du 13 mars au 18 avril 2015

Ma- sa 13h30 - 18h

Et sur rendez-vous

CONTACT PRESSE Rolando Bassetti +41 (0)79 705 63 13

FORMA Art contemporain et cabinet d'expertise SA
Rue de Genève 21, CH-1003 Lausanne, + 41 (0)21 312 12 09, info@forma-art.ch, www.forma-art.ch
Anciennement Galerie Nelly L'Eplattenier

Depuis des années, le travail le plus en vue d'Eric Winarto, *Blaklight Selva*, se reconnaît sous l'éclairage de néons ultraviolet. Dans une pénombre mesurée, ces derniers éclairent des ambiances de forêt animées, reflets bleus indécis des tourments de l'âme. Depuis peu, la pratique du dessin d'Eric a pris des airs de grandeur. Sorti de la feuille de papier pour oser les grands formats, le geste s'est déplacé sur des toiles sans apprêt. Exprimé par un noir monochrome composé de traits de pinceaux plus ou moins humides, le dessin raconte des paysages hybrides entre lacs d'ici et mers d'ailleurs, montagnes alpestres et reliefs indonésiens. Rudesse des falaises, douceur ou virulence des nébulosités évoquent les forces obscures de l'ère romantique. Ces vues de l'esprit, compositions métissées, invitent à la contemplation ou au ressenti dans un moment de suspension qui profite à de rares protagonistes comme des oiseaux et leurs ombres déposées sur des cumulus envahissant des ciels infinis. Dans le changement de format qui s'est opéré avec cette technique, l'équilibre se joue entre des détails infimes et des étendues à perte de vue. La nouvelle direction prise par Eric Winarto faisait l'objet de son exposition personnelle montée par le Centre d'art contemporain d'Yverdon-les-Bains (CACY) en août dernier. De façon radicale, le choix des couleurs avait été réduit en une bichromie – aussi bien pour la peinture fluorescente que pour la peinture noire – dont les nuances révélaient, comme dans la peinture traditionnelle chinoise, la richesse infinie d'une palette conceptuelle de couleurs : plus besoin de dire la couleur en couleurs.

De ces deux manières de peindre des mondes, Eric Winarto tente à travers la nouvelle série de toiles produites pour l'exposition Forma de trouver des lieux de rencontre : il développe des propositions qui peuvent se lire de jour comme de nuit, mais avec deux visages différents, dépendant de la lumière naturelle ou de la lumière UV qui agit sur l'œuvre. Se reconnaissent ainsi des formes architecturées propres aux travaux *in situ* développés ces dernières années à même le mur – comme la frise monumentale déroulée sur une salle du Musée Rath, Genève, 2006 – imbriquées dans une nature où transparait à nouveau un timide jeu de couleurs. Dans une autre toile, par exemple, de jour, un homme flotte, cape au vent, de nuit il retrouve de l'aplomb et un chemin évident. Sur une autre peinture encore, un oiseau semble perdu dans la blancheur de la toile tant que la lumière UV ne l'a pas aidé à rejoindre des airs ascendants. À l'inverse, dans le magma noir de nuages ne se découvrira qu'un oiseau de plus dans la pénombre soutenue par un néon ultraviolet. Autant d'aller-retour pour jouer de secrets visuels, de scénarios cachés, d'idées et de techniques qui établissent un dialogue dont les échanges ne peuvent jamais se rencontrer dans la même temporalité. Comme la lune n'a jamais rencontré le soleil et inversement.

Karine Tissot, directrice du Centre d'art contemporain d'Yverdon-les-Bains
février 2015